

Avec ce passage d'Évangile nous sommes invités à nous libérer de nos peurs et cela, en nous appuyant sur le fait que Dieu n'a certainement pas moins le souci de nos personnes qu'il ne prend soin du plus petit des moineaux (Ou alors il n'est pas Dieu). Mais au fait, pourquoi sommes-nous si souvent habités par la peur ? Pourquoi sommes-nous si craintifs ? Et surtout quand il s'agit du regard des autres sur nous ou peut-être plus encore quand il s'agit de ce qu'on va penser de nos opinions religieuses ou morales.

Personnellement, à cette crainte j'entrevois deux raisons principales : - La première, c'est peut-être parce que nous attachons trop d'importance à ce que nous tenons (nos biens, nos affections, notre santé, notre vie présente etc. etc.) et par le fait même, nous craignons énormément de les perdre... Ainsi quand nous craignons de quitter cette vie, nous nous comportons un peu en quelque sorte comme le bébé qui aurait peur de naître sous prétexte qu'il est bien dans le sein de sa mère et qu'il vaut mieux s'en tenir à ce que l'on tient qu'à ce qu'on ne connaît pas encore... Alors, osons nous avouer l'importance que nous donnons aux choses pour pouvoir les situer ou les re-situer à leur juste place, en fonction de leur vraie valeur.

La deuxième raison qui nous amène à craindre, ça pourrait bien être que nous ne sommes pas assez sûrs ni de nous (à travers ce que nous pensons ou croyons), ni assez sûrs de Dieu **et de tout le bien qu'il nous veut pourtant et qu'il nous tient en réserve...** Et du coup, cela nous amène à garder timidement le silence, quand, à côté de ça, ceux dont les idées et les comportements ne mènent pourtant qu'à la destruction de l'homme et de la société ne craignent pas de se mettre en avant avec des airs triomphateurs (Le règne des "forts en gueule") ou encore quand certains ne craignent pas de s'afficher en vrais donneurs de leçons lorsque, par ex. à la télé, à la radio ou dans les médias en général on vous dicte sentencieusement le "bon truc" en matière d'hygiène ou de préservatif, ou quand on ne manque aucune occasion de présenter comme allant de soi les coucherries, les couples qui se font, se défont et se refont au gré des aléas du cœur ou des humeurs sous prétexte d'être des gens bien de leur époque, naturellement très éclairés et libérés des vieux tabous... En particulier en ce qui concerne la morale sexuelle et conjugale (Quitte à prendre parfois un air de commisération condescendante vis-à-vis de ceux qui en sont encore à des positions que l'on qualifie volontiers de positions dépassées alors que l'on peut pourtant déjà juger de l'insécurité grandissante quand la société n'a plus de règles précises auxquelles se raccrocher ; mais justement, qui mieux que la foi chrétienne pourrait lui en redonner ?).

Or, face à cela (qui n'est d'ailleurs pas d'aujourd'hui, même si les moyens modernes ont pu amplifier le phénomène)... Face à cela, **comment acquérir plus d'assurance et de personnalité ? Ou si vous préférez, comment rester ou devenir pleinement nous-mêmes ?**

- Une première chose pour nous chrétiens, c'est certainement de prier l'Esprit-Saint... En effet, il est bon de nous reporter à cette parole de Jésus : *"Quand vous serez en difficulté, mettez-vous bien dans la tête que vous n'aurez pas à préparer votre défense ; l'Esprit-Saint lui-même vous donnera un langage et une sagesse à quoi nul ne pourra résister, ni contredire !"*... Ne nous laissons donc pas intimider, mais commençons pas nous confier à l'Esprit-Saint.

- Mais naturellement et 2°) cela ne doit pas nous empêcher de réfléchir pour mieux voir en quoi les positions chrétiennes en matière de morale ont justement pour but, non pas de nous frustrer dans nos appels à vivre et à vivre pleinement, mais au contraire de baliser la route pour donner toutes ses chances à la vie dans ses meilleures dimensions... En effet, ce n'est jamais sur le comportement de ceux qui ne suivent que leurs instincts immédiats que peut se construire une solide civilisation... Et dès lors, si (sans aucun jugement sur les personnes d'ailleurs, étant donnée la pression ambiante) l'Église tient toujours, par ex. pour très important d'inviter les jeunes à ne pas co-habiter avant le mariage et à ne pratiquer l'acte sexuel que dans le mariage seulement, ce n'est nullement pour le plaisir d'imposer une loi frustrante, mais c'est bien pour que chacun puisse vraiment s'exercer à un amour responsable et à une vraie liberté... A un amour responsable, car les actes que nous posons ne peuvent pas ne pas avoir des conséquences importantes et, s'il est vrai qu'avec les moyens modernes, on ne craint guère, par ex. de faire un enfant, il n'empêche que les conséquences affectives et psychologiques risquent d'en être bien fâcheuses... Donc s'exercer à un amour responsable, mais aussi s'exercer à une vraie liberté où ce ne sont plus les pulsions qui commandent mais ce qui construit un amour attentif et solide... C'est d'ailleurs en ce sens que L'Église nous propose la grâce de la Parole de Dieu et des sacrements... Et l'on peut comprendre que moins on est fidèle et régulier dans la pratique de ces moyens, et plus il est difficile, voire impossible d'en vivre la proposition, sans doute exigeante, mais réellement porteuse d'une communion et d'une joie supérieures.

- Enfin 3°) comme moyen de dépasser nos peurs en tant que chrétiens, il est bon aussi de nous rappeler que ce qui nous attend dans l'au-delà de la vie terrestre sera toujours autrement plus que même les meilleurs moments de la vie présente... C'est d'ailleurs en ce sens que la Foi en la Résurrection du Christ est capitale pour nous puisqu'elle nous dit avec force **qu'avec la mort nous ne sommes pas en présence de la fin, mais du plus vrai des commencements...** Sans cette résurrection du Christ, devant l'échec de certaines existences, il nous faudrait reconnaître que la vie n'est dans bien des cas qu'une horrible injustice et absurdité, alors que Jésus nous redit que tout débouche sur la Lumière.

Dès lors pourquoi craindre et rester si timides même face à ceux qui peuvent certes tuer le corps, mais ne peuvent rien de plus, quand de toute façon la victoire appartient et appartiendra toujours à Dieu et à ceux qui lui auront fait confiance par la prière, la réflexion, l'obéissance à l'Église et la Foi en la vie éternelle.

Demandons la grâce d'y croire profondément, c'est le seul vrai chemin capable de changer dès aujourd'hui la face de la terre en attendant d'en goûter un jour dans le ciel le fruit merveilleux et définitif. AMEN !